

À VIVRE ARCHITECTURES BEST OF

HORS SÉRIE | VOLUME 1

MAISONS

BOIS

SOLAIRES

ÉCOLOGIQUES

EXTENSIONS

APPARTEMENTS

AMÉNAGEMENTS

LOFTS

RÉNOVATIONS

*spécial
anniversaire
10 ans*

LES PLUS BELLES MAISONS

découvrez 35 reportages sélectionnés par la rédaction !

HS BEST OF 1 | AVRIL 2010

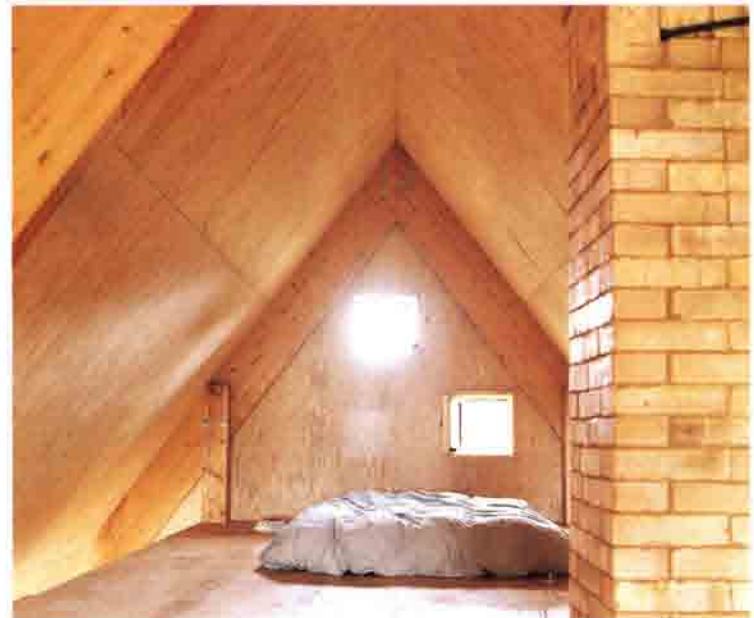
M 05747-13H-F 19,90 € - RD

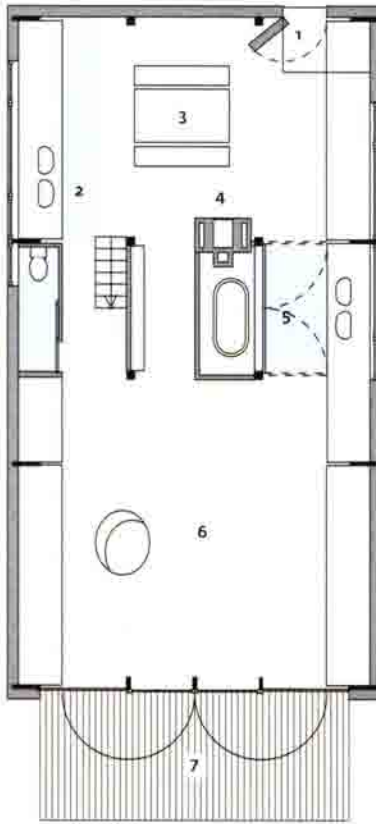


▼ De part et d'autre de l'espace central sont disposés des lits-cabines. Chacun dispose de rangements et d'une lampe à pétrole car la maison n'est pas raccordée à l'électricité.

▼ Le volume des chambres se clôture par une paroi en polycarbonate qui filtre la lumière du sud.

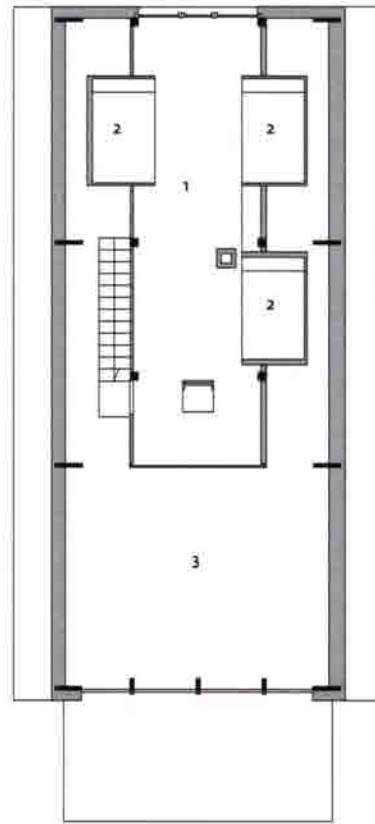
▼ Au-dessus, la mezzanine, à laquelle on accède par une échelle, offre un espace supplémentaire pour un couchage d'appoint. Un garde-corps est prévu.





rez-de-chaussée

- 1 entrée
- 2 cuisine
- 3 salle à manger
- 4 poêle de masse
- 5 salle de bains
- 6 séjour
- 7 terrasse



1^{er} niveau

- 1 niveau des chambres
- 2 lit-cabane
- 3 vide sur séjour



fiche technique

architecte Jean-Baptiste Barache

localisation Auvilliers (Seine-Maritime)

année de réalisation 2006

études 6 mois, **travaux** 18 mois

surface 120 m² + 25 m² (chambres) + 25 m² (au-dessus de la boîte) SHON

coût des travaux 71 030 euros

(prix du terrain : 15 000 euros)

matériaux utilisés sapin du nord (charpente), cèdre rouge (bardage), laine de roche (isolant), dalles d'aggloméré rainuré (sol), bois de récupération (menuiseries extérieures), panneaux de triply (sous-face rampants et chambres), contreplaqué vitrifié à l'eau (habillage salle de bains)

(arnet d'adresses p. 304)



RÊVE DE CABANE

Taraudé par les expériences constructives, l'architecte Jean-Baptiste Barache a conçu en Seine-Maritime un lieu à son image qui s'inspire de l'architecture traditionnelle. Entre rigueur et fantaisie, sa maison s'apparente à un laboratoire où se côtoient grands volumes, plafonds bas et lits-cabines, le tout en autoconstruction. Histoire d'une aventure étonnante.

PIQUÉ

par le désir d'expé-
rimer l'es-
pace, l'architecte
Jean-Baptiste Barache se met en tête de rénover une grange. L'idée d'un grand volume à habiter, à l'image des lieux de culte, des granges, des ateliers ou de l'enveloppe protectrice du ventre maternel, ne le quitte pas. Las de ne pas trouver grange à son pied, notre homme décide finalement de construire une maison de vacances, en plein pays de Bray. Sur une parcelle légèrement vallonnée, face à un champ où paissent les vaches et bordée par deux maisons, tout semble possible. Le terrain étant situé dans un périmètre classé, une visite à l'architecte des Bâtiments de France s'impose avant de concevoir le projet. « Je suis venu le voir avec des images de maisons que j'affectionne. Celle de Rem Koolhaas à Bordeaux, la Farnsworth de Mies van der Rohe, ou l'extension en bois de Peter Zumthor. Il a été tout de suite très clair. Je devais respecter l'obligation d'une toiture à double pente, l'orientation ainsi que l'alignement des maisons existantes. En revanche, il m'a laissé une grande liberté sur l'enveloppe et les percements », se souvient l'architecte.

L'ENFANCE DE L'ART

Jean-Baptiste réalise en fait un rêve d'enfant : construire sa cabane. « J'ai grandi à la campagne, j'aimais grimper dans les bottes de foin et me loger entre la toiture et le haut des ballots de paille. » Aux souvenirs d'enfance se mêle la volonté de remettre en cause les pratiques domestiques habituelles : jouer sur les différences de hauteur, libérer l'espace du mobilier... Vivre sans électricité. Ici, point de lumière artificielle, d'électroménager, de télévision ou d'ordinateur. Le temps s'est arrêté. Calme et

sereine, la maison vit au rythme de la nature, rendant les espaces plus propices à la méditation, à la lecture et à la contemplation. Réinventer des pratiques, des activités, adapter son alimentation, redécouvrir des choses simples, retrouver les plaisirs de l'Éloge de l'ombre de Tanizaki Junichirô, voilà ce qui nous est offert.

TOIT ET BOIS

S'inspirant de la volumétrie traditionnelle normande avec ses grands toits pentus et ses murs bas, la maison évoque une hutte. Sa structure en bois, recouverte de bardeaux de cèdre rouge, lui donne un aspect brut, une peau d'écaille : « Structurellement, c'était logique d'avoir du bois et j'avais déjà posé des bardeaux. Je voulais la même texture pour l'enveloppe : toit et murs compris », explique le maître d'œuvre. L'intérieur révèle un grand espace dans lequel s'inscrivent une cuisine, plusieurs couchages, une salle de bains, un lieu d'aisance et un séjour. Comme une cabane perchée, le bloc des chambres se compose de lits-cabines à rideaux donnant sur un même espace orienté au nord. Posé sur la structure de l'escalier, le long de laquelle se développe une étagère, et sur les poteaux délimitant la salle de bains, le bloc domine le séjour de sa paroi translucide. De longs meubles filants bordent les murs et soulignent le pignon vitré, orienté au sud, donnant sur le champ. Les espaces ne sont pas cloisonnés et les perspectives multiples. La salle de bains s'inscrit dans cet esprit : un lieu ouvert sur la nature.

CHOIX DE FINANCES

Fixé à 20 000 euros, le budget de départ s'est vite montré insuffisant. Même avec l'aide du

frère de Jean-Baptiste, devenu propriétaire pour moitié, l'autoconstruction s'est révélée la seule solution pour mener à bien l'édifice. Le programme a fait l'objet de discussions en famille. « Tant qu'à faire une maison, autant que ce soit autre chose, a suggéré l'amie de mon frère. Quant à mon amie, elle voulait de l'intimité, une lumière tamisée, que la finition du bois soit noble », évoque Jean-Baptiste. Les fondations et les fermes ont été réalisées par une entreprise, mais ensuite un menuisier bienveillant à la retraite a prêté son atelier et donné des conseils à notre jeune castor, qui a passé dix-huit mois à construire cette maison du temps libre. Un regret ? « De ne pas avoir dessiné tous les espaces. Un idéal ? « Pouvoir prendre le temps de concevoir un projet, de vivre sur place, pour apprécier la lumière, les ambiances et répondre au plus juste en fonction de ces facteurs. Concevoir en conservant une part de la réalisation sur le chantier. Quand on connaît la difficulté de bâtir ou de mettre en œuvre les matériaux, cela nourrit forcément la réflexion. » Grâce à son optimisme débordant et une certaine insouciance, Jean-Baptiste Barache a relevé le défi. Le regard vif et pétillant, cet architecte a su garder une âme d'enfant comme en témoigne sa maison où l'on peut courir, grimper sur les meubles, se cacher dans des cabanes ou se balancer à loisir sur une corde dans le séjour, d'un meuble à l'autre, à la manière de Tarzan. ●

J'AI GRANDI À LA CAMPAGNE, J'AIMAIS
GRIMPER DANS LES BOTTES DE FOIN ET ME
LOGER ENTRE LA TOITURE ET LE HAUT DES
BALLOTS DE PAILLE.

JEAN-BAPTISTE BARACHE

La façade sud est dotée d'une terrasse. Les menuiseries ont toutes été brûlées pour traiter le bois contre l'humidité et le vieillissement.



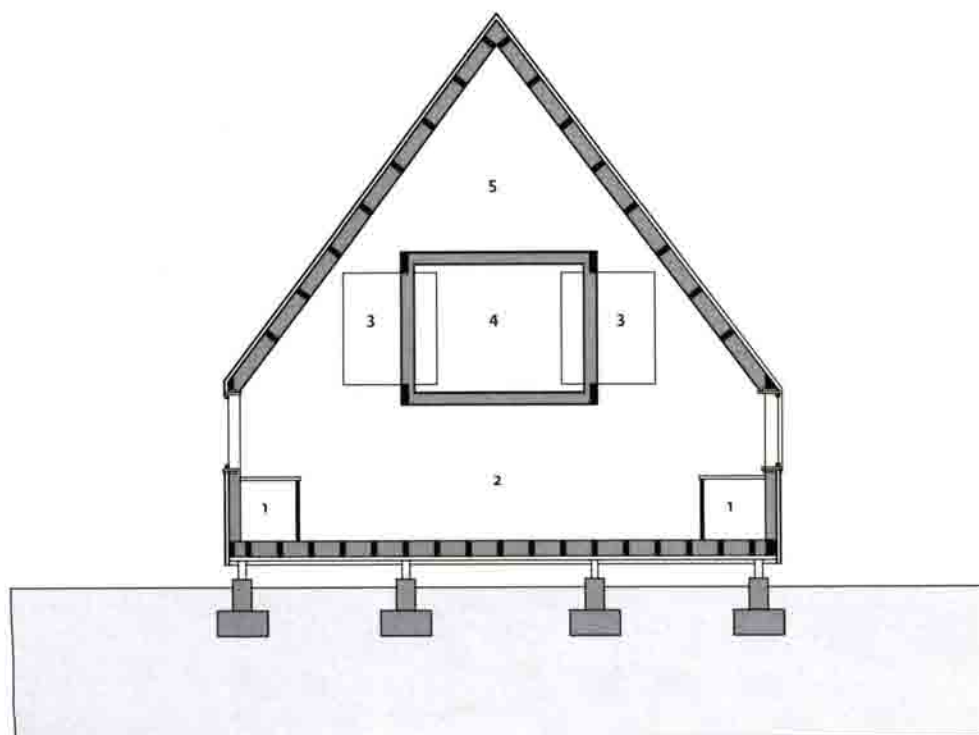
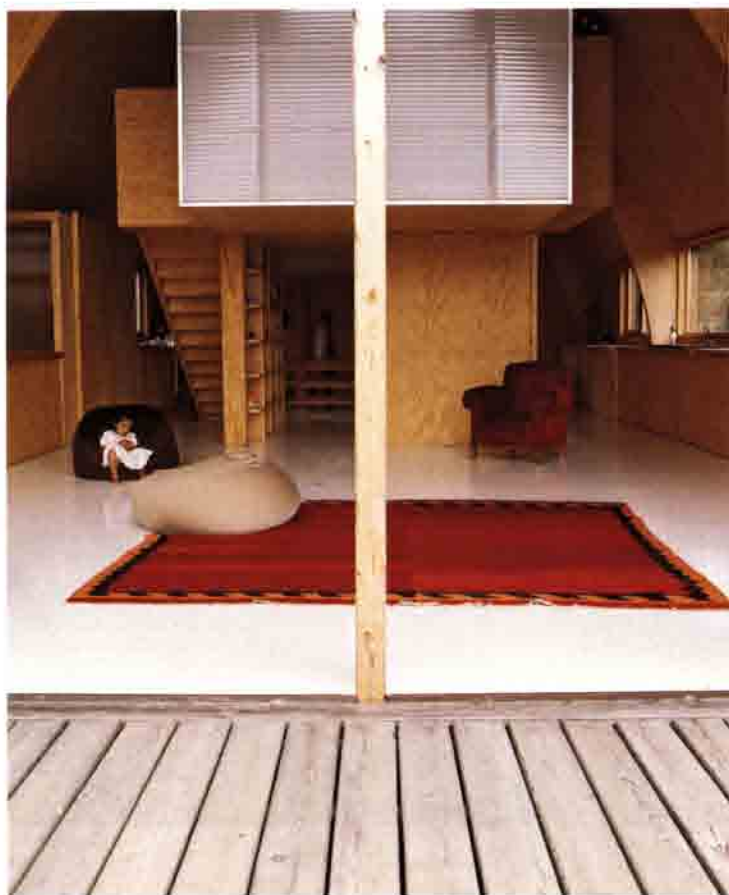
▼ La maison reprend les lignes de l'architecture locale qui utilise de grands toits pentus et des volumes étirés. Les tuiles de bois en cèdre rouge ont grisé avec le temps. Elles sont utilisées à la fois en bardage et en couverture pour conserver l'unité du volume.

◆ En façade nord, la porte d'entrée est traitée de manière identique au bardage, ce qui rend sa lisibilité moins perceptible qu'à l'accoutumée (en bas à gauche de la photo). Montée sur pivot, une des tuiles de bois dissimule la poignée de la porte.



▼ Les circulations s'organisent le long des murs. Le volume central, occupé par le bloc des chambres, semble flotter. La paroi en polycarbonate renforce cet effet tout autant qu'elle laisse passer la lumière. Elle répond à la baie vitrée placée à l'opposé sur la façade nord.

► Orienté au sud, le séjour cathédrale bénéficie d'une façade entièrement vitrée, ouverte sur la nature. « Les personnes et les objets se révèlent dans l'ombre, se mouvant d'une manière toute différente, avec une grande beauté oubliée », remarque Jean-Baptiste Barache.



coupe transversale

- 1 meuble/plan de travail
- 2 cuisine
- 3 lit-cabane
- 4 niveau des chambres
- 5 mezzanine

La mezzanine forme des couchages supplémentaires accessibles par une échelle.



◀ L'entrée donne sur une large pièce vitrée avec du mobilier intégré : banquette près de la porte, meuble filant pour stocker le bois qui alimente le poêle de masse, seul chauffage de la maison. Le plafond à 2,10 mètres donne une échelle intime au lieu.

▶ La salle de bains située juste derrière le poêle de masse est réalisée avec des panneaux de contreplaqué vitrifié à l'eau. Lorsqu'elle n'est pas utilisée, comme ici sur la photo, la baignoire est dissimulée derrière de larges portes ouvrantes à la française.

Si on les ouvre, cette pièce d'eau profite pleinement d'une lumière naturelle et de la vue sur la végétation.





Dans la cuisine, le plan de travail à un mètre du sol est un peu plus haut que la hauteur standard (90 cm). On aperçoit en surplomb une des boîtes des chambres.